

“ mi nous. Les iniquités, dont se sont rendus coupables
 “ les habitants de ce pays, y ont produit une situation qui
 “ menace d’amener la disparition de la foi catholique.
 “ Quelle est l’attitude des enfants de l’Eglise en ces cir-
 “ constances d’une importance suprême, qui vont décider
 “ de la vie ou de la mort du peuple Philippin ? Il m’est
 “ pénible, fils très chers, d’avoir à constater la vérité.
 “ Mais en des conjonctures si critiques, mon devoir est
 “ de parler clairement, afin que tous puissent comprendre
 “ la portée de mes paroles. Si l’on excepte quelques mil-
 “ liers de catholiques Philippins se préoccupant sérieuse-
 “ ment de cette perte de la foi, qui peut occasionner par-
 “ mi nous, dans un avenir prochain, des désastres irrépa-
 “ rables, si, dis-je, l’on excepte un groupe d’âmes vrai-
 “ ment religieuses, qui prient, qui confessent leur croyan-
 “ ce avec courage, qui travaillent et se sacrifient pour elle,
 “ sans crainte d’exciter la colère des impies, que voit-on
 “ dans le reste du peuple chrétien ? La plus glaciale in-
 “ différence, comme s’il s’agissait d’une chose de peu d’im-
 “ portance, la dissolution des mœurs, l’éloignement des
 “ sacrements et des pratiques de la piété chrétienne, la
 “ peur, le souci de perdre sa réputation ou de compromet-
 “ tre ses intérêts temporels ; partout l’on ne rencontre que
 “ la faiblesse et le plus absolu manque de confiance en
 “ Dieu. C’est par ce chemin qu’un peuple descend à une
 “ ruine complète”.

(A suivre)

— o —

A nos abonnés

N. B.—Le **Samedi** de chaque semaine, une **messe basse**
 est dite en notre église du Rosaire, à l’intention de nos **abonnés**.

